

Perpignan

Jean-Claude Gallotta
lève le rideau de L'Archipel

© Joseph Caprio

Jeudi 3 et vendredi 4 juin à 19h, les projecteurs vont se rallumer à L'Archipel, scène nationale de Perpignan. Jean-Claude Gallotta lève le rideau après des mois obscurs pour la culture et le spectacle vivant plus particulièrement. Le jour se rêve et le rideau se lève... sv

Le danseur et chorégraphe grenoblois est de retour à L'Archipel pour une création diablement enfiévrée de musique par Rodolphe Burger. Sur le parquet du Grenat qui reprend ses activités, une danse des corps, ample et énergique, inspirée par elle-même et le parcours du chorégraphe. Entre les trois parties de ce jour rêvé, Jean-Claude Gallotta interprète deux solos.

Renoue
avec l'abstraction

La danse ouvre cette courte reprise en fin de saison et annonce une évasion de l'esprit nécessaire, très attendue par les amants des arts de la scène, pour ne pas dire des arts vivants ! Attention, jauge limitée à 35 % de la capacité. Il est prudent de réserver ! Un spectacle co-produit par la scène nationale de Perpignan ! Bien qu'il ne s'appuie sur aucun livret ou aucune thématique particulière, comme pour « L'homme à tête de chou » ou « My Rock », Jean-Claude Gallotta n'abandonne rien de ce qui fait son style et sa singularité.

L'ancien danseur de chez Merce Cunningham renoue avec l'abstraction tout en magnifiant la chair de la danse. Il retrouve l'explorateur d'espaces sonores Rodolphe Burger et la plasti-

cienne Dominique Gonzalez-Foerster pour créer cette danse de l'instant présent où le seul mouvement est lui-même expression. Solos, duos, trios et quatuors, mouvements d'ensemble sem-

blant éclater la chorégraphie, des moments de transe et des instants de douceur où les corps fragmentent l'espace, telle est la gestuelle libre et foncièrement joyeuse de Jean-Claude Gallotta.



© Joseph Caprio

Le jour se rêve

Pièce pour 10 danseurs
Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta assisté de Mathilde Altaraz
Musique de Rodolphe Burger

Le jeudi 3 et le vendredi 4 juin à 19h au Grenat du Théâtre de l'Archipel.
Entée : de 12 à 30 euros. Renseignements et réservations : 04 68 62 62 00. Billetterie dans vos points de vente habituels.

Jean-Claude Gallotta
En bref !

Fils d'immigrés italiens, Jean-Claude Gallotta découvre la danse classique et les claquettes à 22 ans après des études d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Grenoble. Bien qu'il se déclare « non-danseur », il obtient un prix en 1976 (puis un second en 1980) au Concours chorégraphique international de Bagnolet, révélateur de tous ceux qui feront la « Nouvelle Danse Française ». Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble - avec Mathilde Altaraz - le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la Culture de Grenoble, comme cellule de création chorégraphique et qui deviendra en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux. Sa première grande pièce « Ulysse », 1981, un « ballet blanc » devenu emblématique, qui joue avec les codes du classique sans les détruire, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale. Suivront « Daphnis é Chloé », 1982, un trio intime repris autour du monde au fil des années et des générations ; Hommage à Yves P, une nuit de danse en quatre actes qui



Jean-Claude Gallotta ©Giovanni Cittadini Cesi

fera l'événement du Festival d'Avignon 1983 ; « Mammame », 1985, autre pièce qui a sa place désormais dans l'histoire de la danse et qui verra notamment Raul Ruiz l'adapter pour le cinéma. De 1986 à 1989, il prend la tête de la Maison de la Culture, devenant ainsi le premier chorégraphe directeur d'une Scène nationale. Parallèlement à ses créations, il transmet des pièces aux ballets des opéras de Paris, Lyon, Bordeaux... Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2 : Grenoble. Il est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Epinal.